

Trop d'enfants privés d'activités extrascolaires

■ Une initiative entend favoriser l'inscription des plus défavorisés.

Les activités extrascolaires ne sont pas que de simples activités de loisirs organisées en dehors de l'école. Elles présentent en effet pour les enfants qui les suivent d'énormes avantages en stimulant à travers de multiples activités le développement et la confiance en eux, notai-ent ce lundi dans un communiqué commun la Fondation Roi Baudouin et le Fonds Baillet Latour. Elles mobilisent de surcroît d'autres compétences que celles pratiquées à l'école.

Culturelles, créatives, sportives ou de soutien scolaire, elles contribuent donc à favoriser l'intégration des enfants, leur socialisation ou la découverte de nouveaux environnements.

Un accès difficile

Or, de par leurs coûts notamment, ces activités touchent peu les populations précarisées, notamment en Région de Bruxelles-Capitale où le taux de risque de pauvreté

des 0-15 ans est estimé à plus de 40% (pour 18,5% en Belgique).

Les trois quarts des jeunes enfants vivant sous ce seuil de pauvreté ont également une mère d'origine non européenne, et forment un des publics qui doit affronter le plus d'obstacles en matière d'enseignement, de formation et, plus tard, d'accès à l'emploi.

L'accueil extrascolaire se révélerait donc, pour eux particulièrement, un levier efficace pour favoriser le développement personnel et l'intégration sociale.

Soutien des associations

C'est en ce sens que la Fondation Roi Baudouin et le Fonds Baillet Latour ont noué en 2013 un partenariat dont ils présentaient les résultats ce lundi.

Leur souhait, à travers cette initiative intitulée

"L'extrascolaire au cœur de l'intégration" était de soutenir des projets visant à stimuler la participation d'enfants issus de milieux pré-

carisés à des activités extrascolaires de qualité.

En trois ans, 79 projets ont été financés, pour 1,2 million d'euros, 52 ASBL ont été soutenues, et plus de 4000 enfants ont participé à une activité de ce type, dont près de 50% pour la première fois.

Ces ASBL bénéficient en outre d'un accompagnement du Fonds afin de renforcer leurs pratiques, de monter en puissance en termes de qualité et d'évaluer l'impact de leurs activités.

Combattre la pénurie

Par ailleurs, l'initiative vise également à relever un autre défi: la pénurie d'accueil en extrascolaire, en particulier pour les enfants de moins de 6 ans. A Bruxelles, note la Fondation, 92% des communes interrogées estiment que l'offre d'accueil temps libre ne correspond

pas à la demande. C'est beaucoup plus qu'à Namur et qu'à Liège.

BdO

40%

RISQUE DE PAUVRETÉ

En Région de Bruxelles-Capitale, le taux de risque de pauvreté des 0-15 ans est estimé à plus de 40%.